

Une montagne superstitieuse.

Les *Oreologues* disent qu'il y a une montagne dans la province de *Uquang*, laquelle est si particuliere, que si quelqu'un prend ou de son bois ou de ses fruits, & qu'il desrobe quelque chose de ce qu'elle a, il est d'abord tellement privé de sens qu'il ne peut plus sortir de ce lieu; desorte qu'il est enfermé là dedans comme dans un labyrinthe, dont la sortie luy est inconnue, & tout à fait interdite: ce qui n'arrive pas aux personnes qui par veneration & par respect, passent dans cette mesme montagne sans y toucher la moindre chose: d'autant que ces sortes de gens peuvent entrer & sortir comme il leur plait, & quand ils veulent: mais passons toutes ces reveries des *Bonzes*, qui ne sont en verité que des fables, des songes, & des sottises que leurs esprits ont inventé, & que leurs imaginations ont controuvé à plaisir.

Les monts Aoles enflés des vents.

On voit encore certains monts *Aoles* dans la *Chine* aussi bien que dans l'*Europe*, lesquels ne sont jamais agités de vents pendant l'automne & le printemps, & dont les cavernes ne font que les pousser au dehors durant l'esté, & les attirer au dedans pendant l'hiver: Ce qui est asses ordinai-

re en Europe, sur tout en Italie, où l'on voit le mont *Aole* surnommé des *Corfes*, & celui d'*Alverne* illustré par la presence du glorieux Pere *S. François*, & annobli, parcequ'il a servi comme de theatre, sur lequel cet incomparable S. a receu ses sacrées stigmates, & les adorables marques de nostre redemption, lesquels ont ce mesme avantage, comme je vous ay desja dit dans le livre intitulé *Itinerarium Hetruscum*, où j'ay mis toutes les raisons qu'on peut dire la dessus, & où j'ay parfaitement bien descouvert la cause de ces prodiges.

Il y avoit autrefois dans la Province de *Huquang* un certain lac, lequel estoit divisé en 99 isles, & où pour le presant il n'y en a plus qu'une; parcequ'il est arrivé (selon mon sentiment) que l'eau venant à manquer insensiblement, l'espace qui estoit entre toutes ces isles s'est comblé en partie par des herbes, des troncs d'arbres, des racines, de sable & d'autres matieres; ensorte qu'il n'en reste plus qu'une seule, laquelle comprend toutes les autres. On n'a qu'à voir ce que nous avons dit là dessus dans nostre *Itinerarium Hetruscum* au chap. de *Isles Florissantes*, pour se satisfaire sur ce sujet.

Adreument prodigieux, touchant certaines isles & la cause.

## CHAP. V.

### Des lacs, des fleuves, & des fontaines admirables.

Les lacs qu'on trouve dans la *Chine* n'ont pas des propriétés moins admirables que les montagnes qu'on y voit. Il y en a un dans la province de *Fokien* qui change le fer en cuivre tout vert; parceque l'eau de ce mesme lac est toute pleine de vitriol, comme la couleur verte le fait voir evidemment, & comme l'experience nous le montre dans certaines montagnes de l'*Europe*, dont l'eau est d'une

couleur semblable à celle-cy; parcequ'il y a du cuivre en abondance. Voyez ce qui est escrit dans le monde souterrain, & au 10 livre des mines du cuivre.

Il y a un autre lac dans la province de *Fokien* appelé *Chung*, lequel est encore plus admirable que le precedent, en ce qu'il y a une cloche dans un palais situé sur son rivage, & tellement disposé dans sa batisse qu'il enferme dix Cours, ce palais dis je, a cet

Du prodigieux son d'une cloche qui est dans le Palais situé sur le de *Chung*.

Gg 2 ad-